

SIR GEORGE CARTIER

SA VIE ET SON TEMPS

CHAPITRE I

NAISSANCE ET PREMIERES ANNEES

A TRENTE-SIX milles de Montréal, et pittoresquement situé sur la rivière historique Richelieu, se trouve l'ancien village de Saint-Antoine, l'un de ceux où se gardent le mieux les traditions canadiennes-françaises. Bordant la rive de la rivière paisible, qui coule lentement vers le nord pour se joindre aux eaux plus turbulentes du majestueux Saint-Laurent, s'étend la rue principale avec ses groupes de jolies maisons en bois, embellies çà et là par un édifice plus prétentieux de brique ou de pierre. En été, de jolis parterres fleuris ajoutent encore à la beauté des demeures confortables. Dominant les environs, on voit au centre du village l'église de la paroisse, construction massive en pierre portant au sommet de chacun de ses deux clochers l'emblème de la foi catholique. La paix et le repos semblent avoir jeté leur bénédiction sur toute cette région, et souvent le silence bienfaisant qui y règne n'est interrompu que par les sons de l'enclume du forgeron de l'endroit. Avoisinant le village, et couvrant un bon nombre d'acres, se voient des fermes bien cultivées, qui en bien des cas sont passées de génération en génération dans les mêmes familles, parmi lesquelles se trouvent encore des descendants des premiers colons de jadis.

Tout ce district abonde en souvenirs historiques. Presque directement en face de Saint-Antoine, sur la rive sud du Richelieu, se trouve Saint-Denis, qui fut le théâtre de la victoire des patriotes sur les troupes anglaises dans le combat initial qui marqua le soulèvement de 1837. A sept milles à l'ouest de Saint-Denis est Saint-Charles, où peu de jours après le combat de Saint-Denis les patriotes furent écrasés par les soldats britanniques. A neuf milles de Saint-Charles, c'est-à-dire à seize milles à l'ouest de Saint-Denis, est Saint-Hilaire, avec le village Richelieu situé à douze milles plus à l'ouest et à vingt-